

# FACE AU TERMINATOR CAPITALISTE, UNITÉ DE CLASSE DANS LA GRÈVE ILLIMITÉE !

La vilaine mascarade s'efface de jour en jour pour nous livrer le vrai visage de la haine de l'Humanité, celui de cette monstrueuse société capitaliste. Incarnations de la dynamique criminelle du profit, la bourgeoisie et sa cohorte de laquais moisis (socialauds en tête) lancent une attaque décisive contre nos vies ; une frappe d'une telle ampleur qu'elle supprimera les quelques droits sociaux que le capital avait concédés aux prolétaires en un siècle, le plus souvent sous la pression de leurs luttes.

Cet affront de trop du gouvernement Valls-Macron-El Khomri à notre égard exprime très clairement que la classe dominante, affolée par sa propre logique concurrentielle, est à bout de souffle pour maintenir son système. Elle n'a plus d'autre recours que de généraliser, par la force, la régression sociale. C'est dans cet unique but qu'elle a décidé le prolongement sans fin de l'« état d'urgence ». En ce sens, la « menace terroriste djihadiste » - véritable produit de la gouvernance capitaliste - sert de prétexte à l'instauration d'un régime policier permettant d'imposer les pires reculs, dont le démantèlement du Code du Travail, dernier verrou à faire sauter pour déchaîner une orgie ultralibérale du patronat.

Visant à nous transformer à la fois en éternels précaires et en simples jouets des patrons, les principales dispositions de la loi El Khomri sont d'une violence ahurissante :

- Liquidation du code du travail et des conventions collectives, en faveur des négociations par entreprise. En clair, tu négocieras ta survie sur le terrain du gangster !
- Licenciement selon les caprices patronaux. Pour les réclamations, c'était au siècle précédent !
- Ecrasement des salaires, augmentation vertigineuse et dérégulation du temps de travail. Depuis le temps que l'« on » te parle du « modèle chinois »...

Nous, prolétaires, n'avons aucun intérêt à faire perdurer cette société devenue fanatiquement ennemie de toute forme de vie décente. Nous sommes les fossoyeurs des cadres législatifs qui définissent notre (sur)exploitation. Aucun négociateur de nos conditions de travail, à l'instar des bureaucrates syndicaux, ne sera en mesure de stopper notre détermination à abolir le salariat. Ces cafards servent de boucliers décrépis à la bourgeoisie ; nous les briserons et leurs derniers éclats s'éteindront au fond des poubelles de l'histoire.

Face à des capitalistes toujours plus résolus à nous faire chier, à nous surexploiter et à sauver leur système en sacrifiant nos vies, réactivons une impitoyable lutte de classe, libérée de tout contrôle syndical et institutionnel. Redevenons une force révolutionnaire autonome, seule capable d'opérer l'avènement d'un monde sans classes ni État. Organisons des comités de lutte et des caisses de grève, coordonnons les luttes de chômeurs, étudiants, travailleurs lors des assemblées générales.

**Virons les bureaucrates syndicaux et tout le reste !**

**Bloquons tout, occupons les entreprises !**

**Grève générale insurrectionnelle !**

**Vive la lutte autonome généralisée !**